

## **ÊTRE APPELÉ PAR SON NOM!**

Alain Ambeault, c.s.v.,  
supérieur provincial

Paroisse de Kitashirakawa, Japon. Ils étaient neuf à compléter la démarche en cette fête de Pâques. L'avant-veille, ils avaient reçu l'onction catéchuménale au moment de célébrer la Cène du Seigneur. Les nouveaux chrétiens se présentent en deux groupes: les adultes sont baptisés au cours de la veillée pascale tandis que les enfants le seront au matin de Pâques.



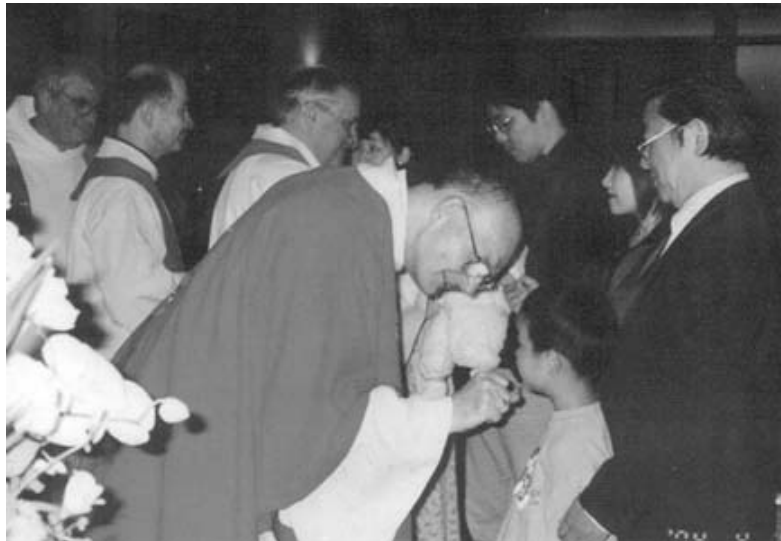
**À la paroisse des Viateurs  
à Kitashirakawa (Kyoto),  
on baptise les adultes au  
cours de la veillée  
pascale.**

Jusqu'alors, rien de bien spécial direz-vous : les baptêmes d'adultes existent partout à travers le monde! Ce qui saute aux yeux du visiteur, c'est non pas l'unicité de l'événement, mais bien le contexte dans lequel oeuvrent les Viateurs de nos fondations d'Extrême-Orient. La célébration d'un baptême conclut toujours une démarche de foi personnelle. Cette jeune chrétienté baigne dans un univers de sens tout autre. Annoncer Jésus-Christ se fait donc par un acte qui ne va pas de soi; il faut le déploiement du courage de l'apôtre : *annoncer le Christ à temps et à contre-temps*.

Je revois les visages de ces baptisés : un père de famille qui répond à l'interpellation de son épouse. Le lendemain matin, jour de Pâques, il présentera lui-même son enfant à la fontaine baptismale. Un grand gars aux allures de son temps : oreilles lourdes de boucles et de pendentifs, un habillement qui témoigne de la volonté de se démarquer et surtout le recueillement qui dit bien le sens qu'il donne à l'événement. Et d'autres... Les parrains et les marraines les accompagnent fidèlement; ils ont été bien présents tout au cours de la démarche. D'ailleurs, ce sont souvent eux qui les ont appelés à devenir chrétiens. Imaginez le sens de ce choix et la fierté avec laquelle ces hommes et femmes posent la main sur l'épaule de leur filleul au moment où l'eau du baptême fait œuvre d'Église.

Cette expérience ne peut qu'éclairer le défi catéchétique qui se pose aux communautés chrétiennes situées dans des pays de forte chrétienté ou héritiers d'un tel passé. Lorsque la foi se transmet sans un support culturel et collectif, lorsque l'événement n'est commandé par aucune tradition, alors les gestes prennent tout leur sens et ont du relief. Le choix de devenir chrétien est vraiment réfléchi et préparé. Les accompagnateurs (parrain, marraine, pasteur et communauté chrétienne) ne sont pas que des figurants dans un événement à caractère privé, mais des acteurs d'un moment qui crée la communauté chrétienne. Et justement, cette dernière cesse d'être le lieu d'une pratique passive et individualiste, pour devenir celui de la rencontre nécessaire entre frères et sœurs dans la foi au nom d'une mission à réaliser.

**Les enfants, eux, reçoivent le baptême au cours de la messe de Pâques. On en voit un ici qui retient toute l'attention du père curé, entouré du P. Hubert Hamelin, assistant- provincial, et du P. Alain Ambeault, supérieur de la province viatorienne du Canada.**



L'Église est-elle faite pour être minoritaire? Serait-ce une des conditions de sa mission? La conversion de Constantin fut-elle un événement historique, qui détourna à tout jamais la suite du parcours de ceux qui avaient suivi le Nazaréen depuis les routes de Palestine? Au cours de cette récente visite, les Églises de Taïwan et du Japon me sont apparues comme étant des lieux où les chrétiens sont en constante tension entre la nécessité de se réunir pour célébrer et celle d'annoncer la Parole, d'appeler au nom de l'Évangile.

Et justement, cette foi au Dieu de Jésus Christ gagne en valeur lorsqu'elle n'est pas assombrie par tant d'habitudes et de symboles chrétiens entourant un monde ayant fait le vide, de leur sens. Ainsi, un simple geste, le signe de la croix, dit une réelle appartenance!

À l'instar des disciples de Jésus, aux premières heures de la chrétienté, les nouveaux baptisés de la paroisse de Kitashirakawa devront maintenant entrer encore plus en dialogue avec leur monde. On n'apprend pas à un Japonais ou à un Chinois le respect de la vie, de la nature ni même l'existence de la dimension spirituelle de la personne humaine. La foi chrétienne, en Extrême Orient doit avoir tout autant le courage de l'écoute que celui de la parole. C'est ainsi que l'on apprend le nom des personnes avant de vouloir les évangéliser! La foi chrétienne en Extrême Orient doit tirer avantage du raffinement de la culture qu'elle rencontre, de ses convictions profondes; ainsi advient vraiment le Règne de Dieu!

C'est par leurs noms que les nouveaux chrétiens ont été appelés à se joindre à l'Église. Puissent nos Églises, à leur tour, ne jamais oublier le nom de ceux et celles qu'elles appellent, confirment et envoient en mission!

[...] « Au cours de la visite, il fut question de lancer un appel international en vue de soutenir la fondation du Japon. Serait-il possible qu'un ou deux confrères d'autres pays se joignent aux Viateurs de chez vous? Certes, avons-nous convenu! Mais avant de lancer une telle invitation, la communauté du Japon est appelée à préciser les données de son appel. Quel projet de vie proposerez-vous? Quel projet d'engagement? Avec qui? Dans quelle perspective? Pour combien de temps? Pour être convainçants, il faudra bien sentir votre foi en l'avenir, une foi traduite dans des mots qui soulèvent la passion et l'enthousiasme. Alors, nous vous appuierons dans le processus d'interpellation personnalisée, le seul qui ouvre la voie à une réponse engagée et résolue. »



accueille deux éminents  
concelebrants : le P. Alain  
Ambeault, supérieur  
provincial des Clercs de  
Saint-Viateur du Canada et  
le P. Hubert Hamelin,  
assistant-provincial

Texte paru dans Viateurs en Mission, no 295, juin 2004

\*\*\*\*\*